

Interview présentant le parcours de Louisa MEZREB

Nommée Chevalier de l'ordre du mérite en 2006, Louisa MEZREB dirige depuis une vingtaine d'année une société de conseil et de formation qui emploie plus d'une centaine de salariés et qui est présente sur les deux rives de la méditerranée. Son implication dans le monde économique ne l'empêche d'être une femme de cœur, engagée dans la vie associative. Forte d'un optimisme et d'une combativité à toute épreuve, Louisa est une humaniste doublée d'une femme d'action qui a su faire de sa double appartenance culturelle un atout pour réussir, se faire reconnaître et s'épanouir des deux côtés de la Méditerranée

Louisa fait partie de celles qui affirment haut et fort que « *Pour décider de vers où l'on veut aller il faut savoir d'où l'on vient* ». D'où elle vient : Louisa ne l'a jamais oublié et elle ancre sa réussite sur ce que ses parents lui ont transmis. Née à Guenzet dans la wilaya de Bejaïa en 1953, Louisa est encore un nourrisson, lorsque sa mère la prend avec elle pour retrouver son père qui vit en France depuis 1930. Elle se rappelle les années de lutte pour l'indépendance, les violences policières et de son regard d'enfant, elle prend déjà la pleine mesure de ce que peut signifier la discrimination. Elle a également gardé en mémoire le temps de l'indépendance où elle vu la peur se métamorphosée en liesse générale. Un peu plus tard elle assiste au festival panafricain, découvre les cultures africaines et commence à se sentir africaine ; cet attachement au continent africain ne la quittera plus jamais. Au plan scolaire, Louisa effectue un parcours exemplaire car comme elle aime à le dire « *nous autre filles de l'émigration nous étions condamnées à réussir car c'était le seul moyen de nous faire respecter à l'extérieur et au sein de notre propre famille* » ; elle est bachelière à 16 ans et rejoint l'université pour y suivre un double cursus en philosophie et en administration des entreprises. Elevée dans la perspective de revenir au pays ; en 1979, bardée de diplômes, elle décide de partir s'installer en Algérie pour mettre ses compétences au service de son pays et ce malgré un premier emploi en France au sein d'un grand groupe européen agroalimentaire. Elle fait une brillante carrière dans le secteur de l'industrie lourde et fait de multiples rencontres tant dans le secteur économique que dans la sphère artistique. Quand elle évoque cette période de vie en Algérie, elle en parle à la fois avec nostalgie car elle se rappelle « *une jeunesse insouciante et une Algérie où il faisait bon vivre* » ; en même temps, qu'elle exprime un peu de ressentiment car elle estime avoir été « sous utilisée » et que l'environnement professionnel ne lui a pas donné l'occasion de révéler tous ses talents. En 1989, Les entours de la crise politique algérienne la contraignent à revenir vers la terre de son enfance ; de retour en France, elle est confrontée aux réalités d'un marché du travail devenu particulièrement exigeant et fermé. Cependant, elle ne tarde pas à voir ses talents reconnus par le biais de Pierre Henri GISCARD, fondateur et dirigeant du groupe FACEM, qui lui donne sa chance comme consultante RH. Elle a su particulièrement bien rebondir sur la chance qui lui avait été donnée ; puisqu'en 1994, elle devient Directrice générale et succède au fondateur, à la tête du groupe FACEM. Sous sa nouvelle impulsion, tout en poursuivant ses activités de conseil auprès des banques et des grandes entreprises, FACEM s'est positionné comme un acteur d'innovation sociale en investissant des questions sociétales telles que la lutte contre les discriminations, la valorisation de la diversité, la promotion de l'interculturalité

et le renforcement du dialogue nord/sud. Toujours sous l'impulsion de Louisa, le groupe développe ses activités au Maghreb et en Afrique sub saharienne en s'inscrivant dans les programmes de modernisation des économies émergentes et de renforcement des capacités. Plus récemment, Louisa n'a pu à nouveau résister à l'appel du pays et crée FACEM Algérie ; en véritable entrepreneuse des deux rives, elle y investit l'énergie qui la caractérise pour en faire une entreprise exemplaire et un groupe transafricain. Sous le feu de la confiance, elle avoue avoir pour ambition de mettre à nouveau l'Algérie au cœur des «échange avec l'Afrique subsaharienne » notamment pour ce qui concerne le management des entreprises et la formation des acteurs. Elle dit être sûre de « pouvoir compter sur les richesses humaines des algériens pour mener à bien ce projet ».

En guise de mot de la fin, Louisa nous dit : *« J'ai rapidement compris que l'appartenance à des espaces multiples permet de développer une intelligence interculturelle. C'est un atout essentiel dans la vie professionnelle et relationnelle et je ne cesse de le clamer haut et fort »*